

BECOTS, PAS BECOTS

Avec toutes les manières et tous les noms qu'ils nous offrent,
les bisous ne sont pas des radins.

Plein la bouche, plein le dos ou plein les mains, on en a plein en magasin
Fille unique ou sœur jumelle, triplée ou quadruplée, t'qui claque, pour te saluer,
La bise se meurt, les checks lui ont fait mal : coups de poing sanitaire et social.
Le poutou de mamie, qui pétarade, poutou croûton, poils au menton,
le poutou du tonton, ce tonton aux poutous, aux poutous de glouton à l'haleine de toutou.
Bisou doux, bisou fou, qui chatouille ou qui pique, bisou du soir à dents de laie,
Et le bisou magique, qui soigne les bobos et les bleus et les plaies
Baiser langoureux, de cinéma à la papa, à perdre haleine, barbe à papa,
les ainé.e.s le croient : un baiser sans moustache, c'est un beefsteak sans moutarde,
Les becs furtifs et en rafale, becs qui picorent, qui ont la dalle,
les bécots insaisissables, indiscutables, interminables avec du rabe
Les smacks très souvent baveux, dégueulasses ou délicieux.
Des mots, y'en a des pelles et des gamelles, aussi glissants que des patins. Des galoches
plein les valoches !
Bise, bec, bisou, bisou, baiser, patin-couffin, patin, câlin, ça s'emballe jusqu'au couffin.

REFRAIN

A n'importe quel âge, que l'on soit fou ou bien sage,
Les bisous sont tout trouvés pour se saluer, pour s'aimer.
Quelle que soit leur forme, quand tout le monde est d'accord,
Leur pouvoir est phénoménal, sur le physique, sur le moral.

De Fort-de-France, de Russie, du fond du cœur, de Bali,
Les Bisous ont du souffle, ils survolent les pays,
Généreux dans leurs goûts, ils nous offrent tant de choix
A l'ail, au chocolat, à l'herpès ou aux anchois.

COUPLET 2

Journée Internationale du baiser, 6 juillet,
Nous voilà bien embarrassés d'être poussés à s'embrasser,
On s'en fout quand même un peu de la date imposée,
Les câlins et les mamours, c'est bien mieux les autres jours,

L'amour est allergique aux interdits
Mais dans certains pays, les baisers ne sont pas permis
Bien qu'ils ne devraient être soumis qu'à la loi du libre échange,
des Andes jusqu'au Gange.

Ils se répandent et s'envolent, à trottinettes, en farandoles
Il se répondent et convolent, ils se posent :
sur la joue, sur le front, sur les paupières, dans le cou,
sur la main, sur le sol, sur les pieds, où l'on veut,
Dans les cheveux, dans le vent, dans le vide, prendre un vent.
Dans l'eau, à la bouche-que-veux-tu.
Le baiser papillon, frivole et gracieux,
Te fait toujours les yeux doux pour te caresser tes cils.

Ils se répandent et s'envolent, en taxi-brousse, en paraboles.

Il se répondent et s'affolent, dans d'autres langues :

A Toronto : Please would you give me a kiss ?

A Buenos Aires : A mi, me gustan los besos

A Florence : dolce bacio sotto il sole,

A Marrakech : BoussaH Loua (bisou sucré)

En Tanzanie: maelfu ya busu (en swahili),

A Hanoï : hàng ngàn nụ hôn

Attention, contrefaçon, au baiser caméléon

Qui prétend s'adapter à toutes les situations,

Mais Un moment d'égarement, une seconde d'inattention,

Et On se retrouve en un éclair une langue sur le front.

COUPLET 3

C'est bien sur trop dégoûtant pour vous, les enfants,

Et pour l'instant sans intérêt, de s'embrasser passionnément,

Plus tard vous éprouverez que c'est bon pour la santé :

Laissez-moi vous expliquer (sortez vos cahiers).

Le baiser, s'il est souhaité, renforce le lien humain.

Anti-stress, antidouleur, il booste l'immunité.

Il génère de l'amour à grands coups d'ocytocines,

Et il donne du plaisir, à grandes doses d'endorphine.

Essentiel, ceci-dit, à part pour sauver une vie,

Le bouche-à-bouche ne se pratique que si les deux ont envie ;

Un baiser proposé peut se trouver rejeté,

Par la personne à laquelle on voulait le donner,

Si ce baiser ballot se retrouve le bec dans l'eau,

On le garde bien au chaud en le remettant dans sa poche,

Où l'on pourra trouver une autre manière d'aimer,

Un mot, un sourire, le silence, une pensée.

Julien Lot, février 2025